A LOUER

à des prix modérés

UNE VASTE AUBERGE

ET GRANDE ÉCURIE

Situées au Champ-de-Mars

S'adresser pour les renseignements, à M. **Baudy**, épicier, rue Maleval N° 10, qui en est le propriétaire.

GRAND ASSORTIMENT DE MEUBLES

prix réduit

Fabrique de Sommiers et d'Abat-Jour

VEYRAND

2, Rue de Bourgville, 2

ANNONAY

VINS NOUVEAUX

A PRIX FIXES ET TRÈS RÉDUITS

Rendus franco des deux ports en gare Annonay, **garantis pur raisin** et sans plâtre. — Jolie couleur, finesse de goût conserve absolue.

Raymond BERT

Représentant à **ANNONAY** (Ardèche)

Si ces vins ne contiennent pas toutes les qualités annoncées ci dessus, et qu'ils ne soient pas à l'entière convenance des clients, ils sont repris sans aucun délai ni frais pour l'acheteur.

Ne pas confondre ces bons vins de *crus français* avec les vins étrangers d'un goût désagréable et remontés en alcools de mauvaise nature; mais pour satisfaire aux désirs de tous les clients, on en trouvera chez M. Raymond Bert un choix de toutes provenances.

Vins nouveaux pour coupages, Alicantes, Bouschets, Petits Bouschets et autres au-dessous du prix de l'année dernière.

Liqueurs Grandes Marques et ordinaires

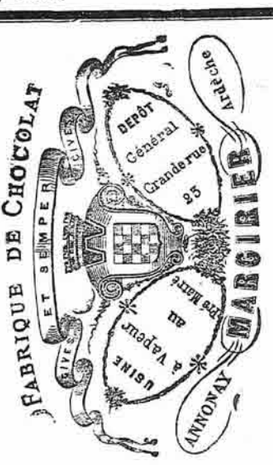
A partir de 1 franc le litre.

Sirops : 1 fr. 15.
Rhum Martinique, par 6 hect. : 65 fr. l'h
— 1 seul hect. : 70 fr.
Eaux-de-vie à tous prix.

On demande un agent commissionnaire pour la vente dans chaque canton. Vente assurée. — S'adresser par lettre ou carte postale.

1200 Fr. de revenu avec *Capital garanti.* **200** Fr.

Ecrire de de suite à la Vérité, 10, rue Colbert, Paris.



MANUFACTURE d'HORLOGERIE et BIJOUTERIE

WEIL Frères

Rue du Mont-Blanc, 14

Genève (Suisse)

Maison entièrement de confiance fondée en 1845

Chaque montre est garantie 5 ans sur facture

MONTRE OR remontoir p' dame, depuis 55 f.
MONTRE OR remontoir p' homme. » 70 f.
MONTRE Argent à clef homme et dame 20 f.
MONTRE Argent remontoir » dep. 25 f.
MONTRE NICKEL remontoir » 15 f.

Expédition contre mandat-poste ou remboursement

Envoi franco des Catalogues illustrés

Affranchir lettres p' la Suisse : 25 cent.

UNE JEUNE FILLE 23 ans, brevet supérieur, piano, notions d'allemand, demande une place d'institutrice dans une famille, bonnes références.

S'adresser au bureau du Journal.

PRÊTS d'argent sur simple signature 5 0/0 l'an, remboursement dans 5 ans ou par mois. Discrétion. On fait avec Paris et la province. Ecrire au directeur des Prêts, 30, Boulevard Magenta, Paris.

Pourquoi le FONCIER montera? — Comment un VERSEMENT DE **170** f procure en un mois un revenu de plus de **DEUX MILLE FRANCS**

LA HAUSSE DU **CREDIT FONCIER**

Demandez ces Renseign^ts au Directeur de la *Finance Parisienne* 205 r. de Flandre Paris

A CÉDER

UN FONDS DE MODISTE

BIEN ACHALANDÉ

S'adresser au bureau du journal.

L'imprimeur-gérant : J. ROYER.

FABRIQUE D'HORLOGERIE

LEUBA Père et Fils

MAISON DE FABRICATION A BESANÇON

Maison de Vente : 17, rue du Rhône, à Annonay

Nous avons l'honneur d'informer le public que nous venons d'installer à l'adresse ci-dessus un comptoir d'horlogerie pour la vente directe et sans intermédiaire des produits de notre fabrication de Montres.

Nous engageons vivement les personnes qui se trouveraient dans la nécessité de faire des achats en horlogerie ou en réparations, de vouloir bien nous accorder leur confiance, les prix sans précédents que nous leur soumettrons, les convaincront des réels avantages de nos produits.

Avis important

Nous nous recommandons tout particulièrement pour toutes espèces de réparations, et plus spécialement pour les pièces compliquées, telles que Chronomètres, Répétitions à quarts et minutes, secondes indépendantes et quantièmes, phases de lune.

EAU DE TOILETTE DES RR. PP. BÉNÉDICTINS

de l'Abbaye de SOULAC (Gironde)

DOM MAGUELONNE (Prieur)

L'EAU DE TOILETTE DES RR. PP. BENEDICTINS OLIVETAINS possède toutes les qualités toniques, rafraîchissantes et adoucissantes ; par son action salutaire elle ravive la peau et pénètre sous l'épiderme, conserve l'éclat, la fraîcheur et préserve de toutes les affections cutanées du hâle et des taches de rousseur.

MODE D'EMPLOI. — Quelques gouttes versées dans l'eau suffisent pour donner à la peau un arome et un parfum délicieux. C'est en pénétrant dans le tissu dermal que notre cosmétique assure l'hygiène.

Employée dans le bain et en ablutions, elle favorise les plus importantes fonctions du derme, régénère l'organisme et laisse au corps la fraîcheur, le bien-être et la force.

Produit incomparable. L'essayer c'est l'adopter

Prieur DOM MAGUELONNE

Se trouve chez tous les parfumeurs, coiffeurs, pharmaciens et merciers.

Le concessionaire général : J. BIJON Aîné, Bordeaux

Dépositaire : M. TORGUE, ganterie, Annonay.

BEGAIEMENT-BREDOUILLEMENT

Par sa méthode, sans médicaments, ni opérations, Mlle LAURE BERNARD, directrice de l'Institut des Bègues, de Treschatel, près Gap, autorisée par M. le ministre de l'Intérieur ; assure en 12 jours la guérison radicale de tous les défauts de la langue.

En moins de 7 mois, elle a guéri plus de 400 personnes dans l'Isère et dans le Rhône, tous les certificats signés des Docteurs et légalisés par les maires sont à la disposition de tous.

Après son départ de Lyon où elle vient de donner trois cours. — Mademoiselle Bernard ouvrira un cours à Valence le 25 novembre, à l'Hôtel de France, où elle sera visible dès le 22. — Jusqu'à cette date, s'adresser 33, rue de la Charité, Lyon.

PLUS DE DOULEURS

RHUMATISMES, GOUTTE, SCIATIQUE

Lombago, Maux de Reins

Rhumes, Fluxions de Poitrine, etc.,

PAR L'APPLICATION DU

TOPIQUE BERTRAND AINÉ

Seul breveté

50 Années de succès constatés

Vente autorisée par Arrêt de la Cour de Cassation, 8 juillet 1854

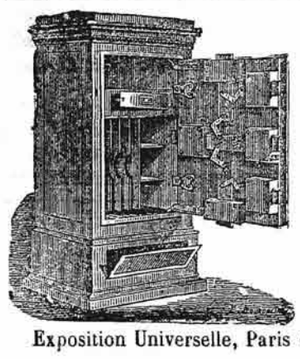
Marque déposée

par des milliers de lettres de remerciement ont prouvé l'efficacité de ce précieux **TOPIQUE.**

PRIX : 0f50, 0f75, 1f, ETC., SUIVANT GRANDEURS

Pharmacie BERTRAND Aîné, 21, Place Bellecour, LYON

FRANCO CONTRE MANDAT — DÉPOT DANS TOUTES LES PHARMACIES



G. ET H. BAUCHE

Fournisseurs du Ministère des Finances, de la Guerre, de la Marine, des Compagnies de Chemins de fer français et étrangers, des Succursales de la Banque de France.

COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES

avec portes remplies de plaques de fer et d'acier trempé de 50 millimètres d'épaisseur.

SÉCURITÉ ABSOLUE. — NOMBREUX CERTIFICATS

PRIX : de **35** fr. à **3,000** fr. et au-dessus.

DEUX Diplômes d'honneur, VINGT Médailles d'Or et d'Argent

DEUX Diplômes Médailles d'Or, Exp. univ. d'Anvers 1885

DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE BRUXELLES

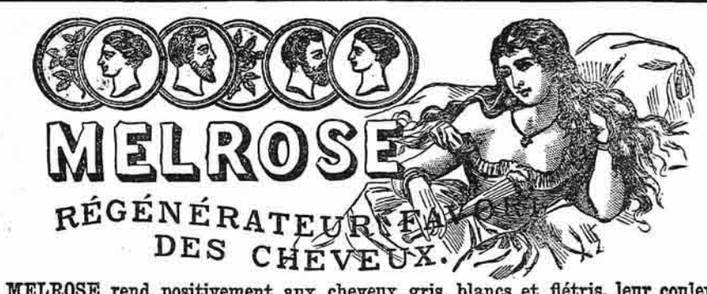
Méd. d'Or à l'Exp. internationale de Sidney

Exposition Universelle, Paris 1889, **Médaille d'or.** La plus haute récompense.

REIMS

Envoi FRANCO du Tarif-Album

EN VENTE CHEZ **MM. Chenet et Cessieux,** à Annonay



MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX.

Le **MELROSE** rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix très modiques.

Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. New York ; Londres et 92 Boulevard Sébastopol, Paris.

PLUS DE MAUX DE DENTS!

PAR L'EMPLOI DE

l'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices

DES

RR. PP. BÉNÉDICTINS

de l'Abbaye de Soulac (Gironde)

Dom MAGUELONNE, Prieur

2 Médailles d'Or : Bruxelles 1880, Londres 1884

Les plus hautes Récompenses

INVENTÉ EN L'AN **1373** PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD

« L'usage journalier de l'**Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins,** à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.

« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le **meilleur curatif** et le **seul préservatif** des **Affections dentaires.** »

Elixir, 2f, 4f, 8f, 12f, 20f; Poudre, 1f25, 2f, 3f; Pâte, 1f25, 2f.

Maison fondée en 1807 **SEGUIN** Bordeaux

Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.

Médaille d'Argent, Exposition Paris 1889

La **VELOUTINE**

Poudre de Riz spéciale

PRÉPARÉE AU BISMUTH

Par CH^les **FAY,** Parfumeur

PARIS, 9, Rue de la Paix, 9, PARIS

beau-frère allait enfin rentrer. Mais Jacques ne rentra pas.

Mina était terrifiée. Qu'était devenu Jacques ? A quel acte de folie avait-il bien pu se livrer ? Est-ce que de tout cela n'allait pas naître un scandale ?

Elle avait bien vu au regard de Martial qu'il n'avait pas cru un mot du mensonge enfantin qu'elle lui avait fait. Qu'allait-il penser ? Allait-il deviner la vérité ?

Cela lui semblait plus horrible que tout le reste.

Oh ! ce misérable Jacques, elle le haïs plus que jamais.

Dans sa colère, elle ne souhaitait qu'une chose, c'est qu'il ait le courage de se tuer, emportant son son secret avec lui, mais non, il était trop lâche.

Le lendemain, Jacques n'avait pas reparu et les domestiques inquiets demandaient ce qu'il fallait faire, quand tout à coup l'on vit arriver le caissier de la maison de commerce, la figure bouleversée.

Il demanda à parler à M. Jacques, on lui répondit qu'il n'y était pas. Alors il voulut être introduit près de Mme Maréchal.

— Qu'y a-t-il, monsieur ? interrogea Mina dès qu'il fut introduit.

— Un malheur horrible, madame, on a pris dans la caisse tout l'argent de l'échéance.

— Comment, on vous a pris l'argent qui était dans votre caisse ?

— Oui, madame ; en arrivant, j'ai trouvé vide le grand portefeuille aux billets de banque.

— Mais quelle somme a-t-on prise ?

— Cent vingt mille francs, madame, je croyais vous l'avoir dit.

— Cette somme énorme ! comment était-elle donc dans la caisse ?

— Madame, c'était aujourd'hui une échéance assez forte.

— Bien, je comprends. Alors on a fracturé la caisse ?

— Non, madame, d'ailleurs c'est impossible !

— Mais qui avait la clef de cette caisse ?

— Hélas ! madame, moi seul et M. Jacques. C'est pour cela qu'il ne me reste qu'une espérance, c'est que pour une raison ou pour une autre, M. Jacques ait pris cet argent.

Je l'ai attendu mais ne le voyant pas venir, je suis venu ici désespéré. Le garçon de banque est déjà passé, j'ai inventé la première histoire venue, j'ai dit que la serrure était brouillée, mais il va revenir dans deux heures ? Et il faut cet argent. Où est donc M. Jacques ?

— Je ne sais, mais peu importe : en effet avant toutes choses, il faut cet argent ! Mais comment l'avoir ?

— Je ne sais, madame, j'ai la tête perdue !

— Cependant, cherchons ensemble, monsieur, il le faut ! Quel est le banquier de la maison.

— M. Samuel.

— Vite, courez chez lui, monsieur. Inventez encore l'histoire qu'il vous plaira. Dites qu'un grand achat imprévu, une erreur dans l'échéance, ce que vous voudrez...

— Mais, madame, il me faut une signature ?

— Quelle signature ?

— Celle de M. Jacques, qui depuis la maladie de son frère signe tout dans la maison.

— Eh bien ! peu importe ; dites au banquier que M. Jacques est parti en voyage et que vous n'avez pu avoir que ma signature.

Et Mina se mit en devoir d'écrire un mot pour le banquier Samuel, sous la dictée du caissier.

— Maintenant, monsieur, pas un mot de tout ceci, je vous en supplie.

Le vieil employé partit, très péniblement impressionné.

Dès qu'elle fut seule, Mina se prit la tête dans les mains. Il lui semblait que son cerveau allait éclater, qu'elle allait devenir folle ?

C'était bien Jacques qui avait pris cet argent ! Aucune erreur n'était possible. Le misérable ! Non, il ne s'était pas tué ! Non, il n'aurait jamais eu le courage nécessaire pour se suicider ! Il s'était enfui ! enfui comme un voleur !

Au fond elle savait bien que si Jacques avait pris cet argent, c'était encore pour elle ! pour s'enfuir en l'emmenant ! Mais n'importe, elle lui gardait une rancune terrible.

N'était-ce pas grâce à ce misérable Jacques, à cet homme qui avait fait le malheur de sa vie, qu'un scandale terrible allait éclater ?

Qu'allait-il sortir de tout cela pour elle ? Peut-être un déshonneur public.

Vraiment, elle avait bien besoin en ce moment de cette nouvelle torture ?

Et Martial n'allait-il pas aussi apprendre toute la vérité ? N'était-ce pas encore la fatalité qui allait lui enlever à tout jamais l'espoir de reconquérir l'homme qu'elle aimait en ce moment par dessus tout, par dessus elle-même ?

Tout d'un coup, la porte de la chambre s'ouvrit, et Blanche de Val-Fleuri entra comme l'ouragan.

— Je suis arrivée avant ta bonne, je n'avais pas le temps de me faire annoncer ! Ah ! ma bonne Mina, vite, donne-moi un conseil, si tu savais ce qui m'arrive ! Je suis la plus malheureuse de toutes les femmes !

Et Blanche se laissant tomber dans un fauteuil, éclata en sanglots.

Mina aurait bien voulu envoyer au diable cette amie malencontreuse — mais elle ne le pouvait pas — c'eût été peut-être lui donner des soupçons.

— Que t'est-il donc arrivé ? ma bonne chérie, fit Mina, rentrée en possession de son sang-froid.

— Si tu savais ! ma pauvre Mina, fit Blanche dans un sanglot. Oh ! je suis bien malheureuse.

— Mais enfin, raconte-moi ton chagrin.

— Non, nous n'avons pas le temps ; mets vite un chapeau, un manteau, et viens avec moi.

— Mais, où cela ?

— Je ne puis te dire, mais j'ai besoin de toi ; ne m'abandonne pas, je t'en supplie, ou je suis une femme perdue.

— Cependant, il faut bien que je le sache...

— Non, tu n'as besoin de rien savoir. Je t'en supplie, viens avec moi.

En furetant dant tous les coins, avec une vivacité de chatte, Blanche de Val-Fleuri entra dans le cabinet de toilette, prit au hasard une robe, un manteau de fourrure, un chapeau, puis les jetant sur le lit, elle dit à son amie :

— Maintenant, dépêche-toi de t'habiller je t'en prie, les minutes en ce moment sont des siècles pour moi.

Mina voulut encore essayer une protestation, mais toute défense était inutile. En un clin-d'œil, Blanche lui eut enlevé son peignoir, passé sa robe, enfilé son manteau, et plaçant son chapeau sur sa tête un peu à la diable elle lui dit :

— Maintenant, viens vite, j'ai un fiacre en bas. Dans une heure tu pourras être revenue chez toi, mais je t'en supplie, viens vite, viens vite !

Mina, un peu abasourdie, un peu curieuse, n'osant pas laisser voir les inquiétudes qui la dévoraient, obeit à son amie.

En effet, un fiacre était devant la porte.

Les deux femmes y montèrent, et Blande Val-Feuri cria au cocher :

— Vite, au bois de Boulogne ! derrière les tribunes du champ de courses. Et le pourboire que vous voudrez !

L'automédon enveloppa son cheval d'un maître coup de fouet, et la pauvre rossinante partit au galop.

Dès que la voiture se fut mise en marche, Mina se tourna vers son amie :

— Mais enfin, ma bonne amie, lui dit-elle en s'efforçant de sourire, m'expliqueras-tu la cause de cet enlèvement ?

Mais Mme de Val-Fleuri se remit à fondre en larmes

— Ah ! Mina, dit-elle au milieu de ses sanglots, je suis la plus malheureuse et la plus coupable des femmes !

— Comment ! tu as trompé ?

— Ah ! non ! jamais ! mais c'est bien pis.

— J'avoue que je ne comprends pas. Explique-toi ?

(A suivre)

Vu pour la légalisation de la signature de l'imprimeur. — Le Maire de la ville d'Annonay,

(Signature de l'imprimeur.)